



DANS LES LIVRES

L'ESCADRON BLEU

par Dominique Delort

Un général de corps d'armée (2S) raconte son baptême du feu quand, jeune capitaine, il se trouve à la tête du 1er escadron (théoriquement 160 hommes) du Régiment d'infanterie chars de marine (RICM), envoyé au Liban et au Tchad en 1977-1979. Le RICM, l'une des premières unités professionnalisées au temps de la conscription, est



la plus décorée de l'armée française : Légion d'honneur, Médaille militaire, croix de Guerre des deux conflits mondiaux et des théâtres d'opérations extérieurs (17 palmes) et croix de la Valeur militaire (2 palmes). Le capitaine Delort livre ses réflexions et décrit les péripéties de ses 27 mois de commandement, dont 12 en opérations. Le 1er escadron, dénommé « bleu » pendant les opérations, part en mission secrète en Mauritanie mais rentre sans avoir rien fait. Ce sera pourtant son apprentissage opérationnel. Il enchaîne aussitôt une mission de maintien de la paix de l'ONU au Liban pour s'interposer entre les forces israéliennes et palestiniennes. Delort se sent responsable du bon comportement de ses hommes au combat. Et, il y en aura ! L'Escadron « bleu » le devient effectivement avec ses casques repeints en bleu, mais ses véhicules en blanc. Il participe aux combats du 2 mai 1978, car pris à partie par des combattants de l'Organisation de libération de la Palestine dans des embuscades. Il rétablit la situation permettant l'instauration d'un cessez-le-feu dans la plaine de Tyr. L'escadron tire 590 coups à la mitrailleuse de 12,7 mm et plus de 1.300 coups de fusil de 7,5 mm

et 30 obus de mortier. Il perd un homme. Delort remplira la délicate mission d'écrire à sa famille, qu'il rencontrera à son retour en France. En effet, au bout de 6 mois, l'ONU autorise les marsouins de l'Escadron bleu à prendre une permission de 12 jours pour rejoindre leur famille en métropole. Par la suite, les opérations extérieures répétées poseront de sérieux problèmes parmi les cou-

ples et à la condition militaire. Cela a évolué depuis. Rapatrié sanitaire, le capitaine Delort, est nommé chevalier de la Légion d'honneur à titre exceptionnel. Dans son rapport de mission, il souligne les qualités indispensables du « soldat de la paix » : patience, sang-froid et grande discipline de feu. Le 12 novembre 1978, l'Escadron bleu part 134 jours au Tchad, en pleine guerre civile à laquelle est mêlée la Libye. Il doit assurer la sécurité des communications sur l'axe principal et aider les forces et l'administration tchadiennes à rétablir leur autorité mais sans se substituer à elles. Au cours de la « bataille d'Abéché » du 5 mars 1979, il tire beaucoup de munitions de divers calibres et perd encore un homme. Avec le Liban et le Tchad, tous les pelotons de l'Escadron bleu ont connu l'expérience du combat. Devenu président du Comité national d'entente 34 ans plus tard, le général Delort va œuvrer pour une juste reconnaissance des morts pour la France, qui aboutira à la loi du 28 février 2012, faisant du 11 novembre une commémoration globale.

Loïc Salmon

«L'Escadron bleu» par Dominique Delort.
Editions Lavauzelle, 248 pages